

Polichinelle, dieu du Goût

Auteur : N° ISNI :

**Responsable du projet :** Rubellin, Françoise  
**Intervenant :** Transcription Annaix, Alexis  
**Intervenant :** Édition XML/TEI Masson, Anaïs  
**Intervenant :** Harmonisation TEI Duval, Isabelle  
**Éditeur :** Cethefi  
Nantes, France  
<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

**Historique du projet :** La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

**Suivi du texte :**

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

**Conventions de transcriptions :**

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

**Modification de la ponctuation :**

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

**Langue :** Français

**Classification du texte :**

Foire Saint-Laurent

Marionnettes

Vaudevilles

# POLICHINELLE, DIEU DU GOÛT

À lire 1<sup>er</sup> août 1733  
À rendre sans  
permission 12 août  
1733

## Acteurs

Un petit-maître  
Un poète  
Polichinelle  
Mercure  
Une actrice  
La Réputation  
Un musicien  
et un maître à danser  
Le Caprice  
Colin [*, paysan*]  
Cloris [*, paysanne*]  
Un Gascon  
[et son valet]  
Troupe de musiciens

*Le théâtre représente un palais d'un goût bizarre orné de statues.*

**SCENE 1***Un petit-maître, un poète***LE PETIT-MAÎTRE***Sur l'air Des Pendus*

Que venez-vous faire en ce lieu ?  
 Apprenez que j'en suis le dieu.

**LE POÈTE**

Vous le dieu, la plaisante affaire ?  
 Vous êtes au plus mon confrère.  
 Je vous croirais à vos raisons  
 Le dieu des Petites-Maisons.

**LE PETIT-MAÎTRE***Sur un Lanla*

Qui vous donne la licence  
 De me badiner ainsi ?

**LE POÈTE**

Sire, votre suffisance  
 Fait que je badine ici  
 Sur un lan la [lan derirette  
 Sur un lan la lan deriri].

**LE PETIT-MAÎTRE***Air : Réveillez-vous belle endormie*

Si vous voulez ici redire  
 Vos vers durement façonnés,  
 Hérissés de traits de satire,  
 Par cette porte, retournez !

**LE POÈTE***Air : Folies d'Espagne*

Ah, je connais votre cœur équivoque.  
 Respect le cabre, Amour ne l'adouçit,  
 Vous ressemblez à l'oeuf cuit dans sa coque.  
 Plus on le chauffe et plus il se durcit.

Avant de me retirer de ces lieux, je vous prie de me laisser examiner les statues que voici.

**LE PETIT-MAÎTRE**

Volontiers.

**LE POÈTE***Première statue*

*Air : Non, je ferai pas [ce qu'on veut que je fasse]*

Voici d'un orateur la figure sincère.  
Il fut privé du jour sans l'être de lumière.

*A part*

Il brûla ses écrits, ce grand original,  
Afin d'être posé sur ce beau piédestal.

*Deuxième statue*

Mais voyons ce que signifie cette statue la plume en mains.

*Air : De tous les Capucins du monde*

Voici cet auteur pathétique,  
Suppôt de la scène tragique,  
Qui change un morceau de renom  
Non pour en augmenter la vogue,  
Mais afin d'y placer le nom  
D'une élogie en dialogue.

Sans doute, Monsieur, que c'est vous qui avez fait les inscriptions qui sont au-dessous de ces dignes portraits ?

**LE PETIT-MAÎTRE**

Oui, vraiment.

**LE POÈTE***Troisième statue*

Ah, ah, ah, ah ! Mais qui est celui-ci tourné devant cet autre ?

*Air : Du haut en bas*

La plume en main,  
Il tire une nouvelle pièce,  
La plume en main,  
Des jeux de son fameux voisin,  
Il y pille avec allégresse  
Le beau comique et la tendresse,

La plume en main.

Il fallait que ses jeux fussent une bibliothèque.

*Air : Comme je les étrille*

Ma foi j'étouffe de rire  
Avec ce grand roi des fous.  
Cet aimable dieu des goûts  
Met le seing à la satire.  
Et dans un sombre courroux,  
[Comme il les étrille, étrille  
Et dans un sombre courroux]  
Comme il les étrille tous !

Oh, certes, à tout ce que je vois je ne puis reconnaître le dieu que je chérissais autrefois. Il avait un concours qui ne finissait point. Celui-ci a une solitude perpétuelle. Vous êtes un goût bien particulier. Mais quel triste événement... ces lieux s'obscurcissent ! Que cela signifie ?

## SCÈNE 2

*Mercur, le petit-maître, le poète*

**MERCURE**

Je viens par l'ordre des dieux te faire essayer le destin que depuis longtemps ils t'ont préparé.

**LE POÈTE**

*Air : Les trembleurs d'Isis*

Quelle nouvelle maudite,  
Mon âme tremble et palpite !  
Monsieur le dieu, je vous quitte.  
À partir, je me résous.  
Tout ceci paraît funeste.  
Jouez-y de votre reste.  
Je décampe car, malpeste,  
Je crains pour le dieu du goût.

## SCÈNE 3

*Mercur, le petit-maître*

**MERCURE**

*Air : J'avais cent francs*

Quoi, dans ces lieux,  
 Avec une âme altière,  
 Tu prétends, téméraire,  
 Régner malgré les cieux ?  
 Mais malheureux,  
 Il fallait te soustraire  
 Aux volontés des dieux.  
 Ton sort fâcheux  
 Te réduit en poussière.  
 Tombe mort à mes yeux !

*Il lui donne un coup de caducée*

## SCÈNE 4

*Mercur, Polichinelle*

*Le théâtre change et représente un palais et dans l'enfoncement un tombeau où est le dieu du Goût.  
 Mercur amène le véritable dieu du Goût.*

### MERCURE

C'est ici, grand dieu, que votre triomphedoit paraître. Jupiter a vengé l'injure d'un indigne mortel qui usurpait votre droit. Et sous les auspices de votre nom, faites voir à tout l'univers que vous êtes le vrai goût qu'il s'imaginait connaître.

*Air : Ô reguingué [ô lon lan la]*

Ces lieux sont préparés pour vous

*(bis)*

Régnez, triomphez, dieu du Goût !  
 Ô reguingué, ô lon lan la,  
 Moi je vais par mon ministère  
 L'annoncer à toute la terre.

### POLICHINELLE

Apprenez-moi, Mercur, quelles sont les mœurs d'aujourd'hui. Avant de reparaître, je serais charmé d'être instruit des sentiments des hommes.

*Air : [Laire la ]laire lan [laire]*

Autrefois les tendres amants  
 Étaient sincères et constants.

### MERCURE

Aujourd'hui c'est le contraire,

Laire les laire lan laire !

Laire les laire lan [la]

*Air : Assis sur l'herbette*

Quand le badinage  
Enchaîne deux cœurs.  
L'amour est volage.  
Après les faveurs,  
Toujours la bergère  
Tâche de charmer,  
Mais elle sait plaire  
Sans savoir aimer.

### **POLICHINELLE**

*Air : C'est un rêve que cela*

L'on a vu cent fois à Paris  
Les amants courtiser des femmes  
Qui pour complaire à leurs maris,  
Mille fois rebutaient leurs flammes.

### **MERCURE**

Turelure lure [et] lon lan la  
C'est un rêve que cela.

Bon, bon, c'est bien autre chose à présent. Les femmes sont bien plus complaisantes.

*Air : Laisse-moi te faire*

Elles laissent faire  
Sans tant de mystère  
Elles laissent faire  
De tendres aveux  
Et de si beaux feux.  
Peut-on être sévère ?  
Elles laissent faire  
De tendres aveux.

C'est leur système et les maris ne sont aucunement fâchés de ces négoce.

*Air : Fallait -il que soit ton cousin*

Ma foi, sous l'amoureuse loi  
A présent on s'exerce.  
Dans l'amour on trouve un emploi,  
Dans l'hymen un commerce.

**POLICHINELLE***Air : Monsieur le prévôt des marchands*

Aujourd'hui par plus de bonté,  
 Déchaînés, ils bravent les armes.  
 Plutus arrête l'équité...

Dites-moi, je vous prie, des nouvelles des spectacles.

*Air : Chantez petit Colin*

Cet opéra si beau  
 Que partout chacun vante.  
 Cet opéra si beau  
 Donne-t-il souvent du nouveau ?

**MERCURE**

La coulisse est brillante  
 Le public s'en contente  
 Ce riche palais  
 Aurait plus d'attrait  
 S'il était en paix.

**POLICHINELLE**

Peut-on vivre en paix quand on ne vit point en liberté ? Mais que me direz-vous des autres spectacles ?

**MERCURE***[Air:]**Air : Il faut l'envoyer à l'école*

Sur le théâtre italien  
 Un superbe temple on décore.

**POLICHINELLE**

Mais encore ?

**MERCURE**

Le Goût dans un sens ne vaut rien.  
 Il paraît là comme une idole,  
 Méconnaît l'esprit, le bon sens.  
 Dans ce temps  
 Il faut l'envoyer à l'école.

*Air : Réveillez-vous [belle endormie]*



L'autre plus rempli de sagesse  
 Abandonné de ses auteurs,  
 Au défaut des nouvelles pièces  
 Offre bien des nouveaux acteurs.

### **POLICHINELLE**

Et que me direz-vous de l'Opéra-Comique ?

*Air : Le cahin-caha*

Plein d'allégresse  
 Ce théâtre autrefois  
 Du monde avait le choix.  
 D'agréables minois  
 Exprimaient à la fois  
 La joie et la tendresse.

### **MERCURE**

Aujourd'hui ce n'est plus cela.  
 Leurs belles actrices  
 Au jeu sont novices.  
 Leurs grands exercices  
 Sont dans les coulisses  
 Et le jeu va cahin-caha.

Mais j'aperçois quelqu'un. C'est sans doute pour vous demander audience. Voyons ce que veut ce joli minois.

## **SCÈNE 5**

*Polichinelle, Mercure, une actrice*

### **L'ACTRICE**

*en dansant*

*Air :*

*Sitôt que mon pied s'élançe,  
 Je soulève tous les cœurs.  
 Mes regards ont la puissance  
 D'enchanter les spectateurs.  
 Et ziste zeste zeste  
 Voilà ce qu'il faut  
 Quand une actrice veut plaire.  
 Il faut bien faire lan lere.  
 Il faut bien faire le saut.*

*Elle danse un tambourin.*

**POLICHINELLE**

Cette danse est brillante,  
Digne d'enchantement.

**MERCURE**

Sa jambe pétulante  
Fait voir de l'agrément.

**L'ACTRICE**

*Air : Elle a bien autre chose qui surpasse cela*

C'est un rien que j'expose.  
Mon brillant n'est pas là.  
Je fais bien autre chose  
Qui surpasse cela.

Mais grand dieu, je viens vous prier de vouloir me favoriser. Je veux entrer à l'Opéra.

**POLICHINELLE**

*Air : Faut-il que je sois ton cousin*

Mais pour entrer à l'Opéra,  
Vous sentez-vous actrice ?  
Autrement l'on vous relèvera  
Pour garnir la coulisse.

Dans la danse vous me paraissez réussir mais quand il s'agit de jouer des rôles tendres et tragiques, c'est un autre art. Et il en est peu qui y réussissent.

**L'ACTRICE**

*Air : La beauté, la rareté, la curiosité*

Si du haut sérieux je voulais entreprendre  
La beauté,  
La majesté, le noble irait se joindre  
Au tendre.

**MERCURE**

La rareté !  
Vous pouvez en ce cas de mille gens en  
Surprendre  
La curiosité.

**L'ACTRICE**

*Air : Lanturelu*

Quand il s'agit de danse  
 Je joins à mes grâces  
 De grands entrechats.  
 L'on voit sur mes traces  
 Régner les appas.  
 Je veux sans disgrâce  
 Bien remplacer la vertu.

**MERCURE**

Lanturelu, lanturela, lanturelu.

**L'ACTRICE**

Ma danse est légère et pétulante.  
 J'enchante.

**MERCURE***Air : Les sauts*

Ce n'est pas ce qu'il faut.  
 La belle, serait-il beau  
 Que la vertu fit un saut ?  
 [Un saut, deux sauts, trois sauts,  
 Quatre sauts, cinq sauts, six sauts.]

**L'ACTRICE**

Daignez-vous me favoriser ?

**POLICHINELLE**

Je consens et voici Mercure, votre protecteur ordinaire qui vous y introduira.

**MERCURE**

J'y consens volontiers.

*Air : Un perruquier*

Poussons l'aventure,  
 Allons sans tarder.  
 Sachez que Mercure  
 Prétend vous tourelourirette  
 Prétend vous lan la derirette  
 Prétend vous guider.  
 C'est mon emploi le plus grand.

**L'ACTRICE**

Hélas, Monsieur, je m'y livre entièrement. Je meurs d'impatience d'y être.

**MERCURE**

*Air : L'amour me fait mourir*

Je vais jeune follette  
Comblé votre désir.  
Et vous direz, poulette,  
Dans ce lieu de plaisir :  
L'amour me fait lon lan la,  
L'amour me fait mourir.

*Air : La bonne aventure [ô gué]*

Je vais vous mener soudain  
A la belle allure,  
Et vous chanter ce refrain  
Tout le long de mon chemin.  
La bonne aventure ô gué !  
La bonne aventure !

Je vais en même temps annoncer partout votre retour et qu'ici vous donnez audience.

**SCÈNE 6**

*Polichinelle, la Réputation*

**POLICHINELLE**

Que cherchez-vous ?

**LA RÉPUTATION**

Je suis perdue.

**POLICHINELLE**

Et qui êtes-vous s'il vous plaît ?

**LA RÉPUTATION**

La Réputation.

**POLICHINELLE**

Vous devez être sujette à de pareilles disgrâces. Sans doute que quelques aimables tendrons vous auront tourné casaque.

*[Air : Vaudeville de ]*

*Air : [Vaudeville de ] L'Horoscope accompli*

Avant de se mettre en ménage,  
 Une fille a son favori.  
 Elle sait que le mariage  
 Mettra son honneur à l'abri.  
 Mais au pauvre époux  
 Qui l'engage,  
 On lui prédit femme volage.  
 Au bout de deux mois et demi  
 Il voit l'horoscope accompli.

### LA RÉPUTATION

Monseigneur, ce n'est pas cela. C'est votre rival au goût imposteur, ce génie bizarre, qui m'a répudiée.

### POLICHINELLE

*Air : Ton humeur [est Catherine]*

Pour quelle raison ma chère,  
 Redouter de vains efforts ?  
 Ce faux dieu téméraire  
 Avait d'impuissants transports.  
 Jupin a vengé l'injure  
 De cet orgueilleux mortel.  
 Souffrirait-il le parjure ?  
 Triomphez sur son autel !

Et quand il règnerait encore, les coups n'auraient aucun effet. Mais c'est que la moindre chose vous effarouche.

*Air : Réveillez-vous belle endormie*

Vous pouvez vivre en assurance  
 Sans craindre la témérité.  
 Les mortels n'ont point la puissance  
 De vaincre la postérité.

### SCÈNE 7

*Polichinelle, un musicien et un maître à danser*

*L'un chante et l'autre danse*

### POLICHINELLE

À la folie de ces gens-là, c'est aisé de reconnaître un musicien et un maître à danser.

**LE MUSICIEN**

*Il chante italien, l'autre fait un entrechat*

Seigneur, je suis musicien italien.

**POLICHINELLE**

Eh bien, Messieurs, que puis-je pour vous ?

**LE MUSICIEN**

Établir la réputation qu'un mauvais goût a glissé dans les esprits. Les Italiens sont des rivaux fanatiques de la musique française. Ils défigurent l'art par leur ton glapissant et moi, je soutiens à tous le contraire et je dis qu'il est plus de beaux morceaux italiens qu'en français et les auteurs Italiens sont en bien plus grand nombre qu'ici. Donc, ce ne peut être qu'un mauvais goût qui ait pu inspirer de tels sentiments et je viens vous prier de le réformer.

**LE DANSEUR**

Et moi, je viens vous prier de me favoriser dans l'art de la danse.

**LE MUSICIEN**

Ne nous refusez pas un avantage qui fait tout notre bien. Notre talent est nécessaire.

*Air : De tous les Capucins du monde*

Par lui tous les jours on s'engage.  
Un air conduit au badinage.  
On chante la douce langueur  
Pour amuser une fillette  
Et l'on triomphe de son cœur.  
C'est l'effet d'une chansonnette.

**LE MAÎTRE À DANSER**

La danse a tout autant d'attraits mais nous allons composer un ballet, que dans peu nous vous donnerons, si vous voulez nous inspirer l'art de vous plaire.

**POLICHINELLE**

Volontiers.

**LE MUSICIEN**

Allons travailler à la célébration de cette fête.

**SCÈNE 8**

*Polichinelle, le Caprice***POLICHINELLE**

Mais j'aperçois le Caprice !

**LE CAPRICE**

Ah, Seigneur, à votre aspect je reconnais le Goût. Daignez me favoriser dans mes entreprises !

**POLICHINELLE**

Et qui sont-elles s'il vous plaît ?

**LE CAPRICE**

Voici la première. Je fais une pièce de théâtre qui, selon moi, est un chef-d'œuvre, mais ne la trouve pas de même.

*Air : Bonjour Suzon*

Ne souffrez pas  
 Que la délicatesse  
 D'une si bonne pièce  
 Éprouve par l'arrêt funeste  
 Du sifflet que je déteste  
 Un malheureux trépas.  
 Ah, quel bonheur !  
 Si le public traitable  
 Épargnait son auteur.  
 Mais j'ai bien peur  
 Que n'étant raisonnable,  
 Il siffle mon labeur.

**POLICHINELLE**

Ah, dans quelle erreur tombez-vous ? Vous imputez au public un manque de goût et de raison et ce sont les ouvrages qu'on lui présente qui n'ont souvent ni goût, ni rime, ni raison.

**LE CAPRICE**

C'est le public qui n'en a point assez pour comprendre le grand goût de nos ouvrages.

*Air : Musette de Callirhoé*

Une cabale nombreuse  
 Et fâcheuse  
 Prétend décider

D'une pièce  
 Et sans tarder,  
 Une presse  
 L'on voit siffloter.  
 Un ivrogne,  
 Dont la trogne  
 En Bourgogne  
 Fleurit dans le vin,  
 Croit faire bien  
 Que de braire  
 Au parterre  
 Sur un rien.

Voici ce public plein de goût de qui dépend le sort d'une pièce.

### **POLICHINELLE**

Le public judicieux n'est pas de cette cohorte et votre aveuglement vous suffoque.

### **LE CAPRICE**

Allons, passons. En voici un autre.

*Air : Un peu de tricherie*

Pour attraper une bergère,  
 Damon promet d'être sincère.

### **POLICHINELLE**

Eh bon, bon, bon.  
 Je t'en réponds.

### **LE CAPRICE**

Par ce petit tour de tendresse  
 Il triompha de la tigresse.

### **POLICHINELLE**

Eh bien, en quoi cela m'importe-t-il ?

### **LE CAPRICE**

Comme le Caprice en a triomphé et ensuite les a séparés, je voudrais que le Goût les réunisse.

### **POLICHINELLE**

Et zon, zon, zon.  
 Ah, voyez donc,  
 Un peu de tricherie



Dans la vie  
Est toujours de saison.

C'est à vous à en avoir toute la gloire. Le Caprice qui les a unis et séparés, c'est lui-même qui les doit réunir.

### LE CAPRICE

Voyez la dernière. C'est pour favoriser un peintre.

### POLICHINELLE

*Air : On vous en ratisse.*

Ah, vous vous moquez vraiment !  
Avec un tel compliment,  
Ce n'est que par le caprice  
Que se guide ces gens-là.  
[On vous en ratisse, tisse]  
On vous en ratissera.

### LE CAPRICE

Adieu, je me retire ne pouvant rien obtenir de vous.

## SCÈNE 9

*Polichinelle, [Colin ]un paysan , [Cloris ]une paysane*

### COLIN

Pargué, Seigneur, je viens vous demander justice. Voyez-vous bien stelle-là ? Elle est jardinière en ces cantons. Je suis de même jardinier à votre service. Morgué, elle perd le goût. Elle a dit comme ça qu'elle voulait bien m'épouser. J'avons fait les fiançailles et à présent, elle ne veut plus faire les épousailles. Ou elle a oublié toutes les bontés qu'elle me doit ou quel[que] autre lui conte fleurette, en tout cas, ce n'est pas bien belle récompense du temps que j'ai perdu après son jardinage.

*Air : Que je regrette mon amant*

Pendant longtemps j'ai cultivé  
Le jardin de cette cruelle.  
Non, jamais je n'ai mieux trouvé.  
Aussi fus-je aimé de la belle.  
Je la cultivais si souvent  
Qu'elle m'aimait infiniment.  
Je cultivais, je plantais, l'arrosais  
Si fréquemment qu'elle m'aimait

Infiniment.

Son regard séduisant

Ne m'offrait que caresse

Elle disait souvent

D'un [air]plein de tendresse :

Fais mon bonheur,

La vive ardeur.

Charme mon lire, lire lire, lire.

Charme mon toureloure loure.

Charme mon cœur.

Quand sur sa petite bouche j'allons prendre un baiser, elle ne bronchait pas. Je vivions bien. Nous nous aimions bien et nous nous baisions bien. Quelle raison ma baillera-t-elle à présent pour justifier son inconstance ? Je ne vois que trop qu'elle ne veut plus de moi. Car elle ne m'entretient plus de toutes ses galantes sornettes.

*Air : Quand je quitterai ma Climène*

Tu disais que tu m'aimais,

Menteuse, menteuse !

### CLORIS

À l'entendre on croirait qu'il serait le plus fidèle de la terre !

Mais que je suis bien malheureuse

De t'avoir pris pour mon amant.

Toute ton inconstance affreuse

Est la cause de mon tourment.

### COLIN

Bon, bon, tu me respectes toujours. Ça tenez, un jour que j'étais chez le gros seigneur du village avec Jérôme à jouer au billard, sa femme était itou là. Chaque [fois] que je boutais dans la blouse, ça la faisait rire et moi de même parce que je ne sommes pas accoutumés à ce jeu. Et parce qu'elle nous a entendus rire, elle augure de là que c'est que je batifolions.

### CLORIS

Ne t'ai-je pas vu l'autre jour, assis auprès de la fille à Colas et vanter ton grandeur ?

### COLIN

Ah, je [ne]sais ce que tu veux me dire.

### CLORIS

*Air : Lan la [landerirette]*

Traître, je t'ai vu près d'elle !

À gogo tu folâtrais.

### COLIN

Non, mais c'est qu'[à cette] belle

Je présentais des bouquets.

[Pour son lan la landerirette,

Pour son lan la landerira.]

Pour sûr, tu m'as sans doute aperçu quand je voulais lui mettre au côté. Elle faisait des façons. J'en faisais tout de même et tu traites cela d'inconstance. Va, va, je suis incapable de faire une infidélité.

### *Air : Folies d'Espagne*

Cesse Clorise d'être à mes yeux

Rebelle.

Engageons-nous, profitons d'un

Moment.

Si mon regard a pu t'être infidèle,

Crois que mon cœur en était plus constant.

### POLICHINELLE

S'il a trahi votre amoureuse

Flamme,

Qu'un doux pardon réunisse

Vos feux.

Le tendre amour peut reconnaître

En votre âme

L'art que l'hymen enserrera les nœuds.

### COLIN

La Cloris, morgué, notre bourgeois a raison. Est la raison itou qui parle par sa bouche. Elle sait, morgué, s'en servir.

### *Air : Laissons-nous charmer [du plaisir d'aimer]*

Si ton tendre cœur

Ressent même ardeur,

Unissons-nous Cloris ,

Le mien est de prix.

Les parfaits amours

N'ont que des beaux jours.

Le temps le plus charmant

Est le temps présent.

Oui, je t'aime.

Dis de même.

Que l'hymen comble nos vœux !  
 D'être sage,  
 C'est le gage  
 Que t'offrent mes feux.  
 Rendons-nous heureux !  
 Si ton tendre cœur  
 [Ressent même ardeur,  
 Unissons-nous Cloris ,  
 Le mien est de prix.  
 Les parfaits amours  
 N'ont que des beaux jours.]  
 Que sert tant de façons ...  
 Quand [même] la raison  
 Nous donne pour leçon  
 Qu'on s'engage.  
 Le ménage  
 Au jeune âge,  
 Fait sur les plaisirs  
 Régler les désirs.  
 Si ton tendre cœur... *etc.*

### CLORIS

Allons mon cher cousin  
 Je veux être ta femme.  
 Je te donne ma main.  
 Jouissons d'un heureux destin  
 La raison dans mon âme  
 Vient de glisser la flamme.  
 L'inconstance ardeur  
 N'est que froideur  
 Qui passe mon cœur.

### SCÈNE 10

*Polichinelle, un Gascon et son valet*

#### LE GASCON

Valentin, demeure là, je veux parler au dieu des talents.

#### POLICHINELLE

Que me veut ce Gascon ?

#### LE GASCON

Ah, Seigneur, j'arrive ici clandestinement comme dans la chambre d'une belle pour vous

prier de vouloir bien me conserver votre faveur.

**POLICHINELLE**

Ma faveur ? Mais je ne crois point encore vous avoir donné des marques.

**LE GASCON**

Eh, sanguié, vous n'y pensez pas ? Qu'appellez-vous [donc] lorsque je suis à la toilette d'une belle à venger selon l'air de son visage-tout ce que l'art a inventé de beau-. ou que je suis dans un bal où par mon allégresse je vous fais reconnaître et admirer en même temps. Et donc, je ne vous possède pas ?

**POLICHINELLE**

En tout cas, continuez d'en profiter.

**LE GASCON**

Encore quand je me bats, ne suis-je pas le goût même ? Ne voit-on pas partir un torrent de grâces à chaque botte que je pousse?

**POLICHINELLE**

Mais vous battez-vous souvent ?

**LE GASCON**

Jamais. En voici la raison. Je ne me veux battre que seul à seul et je mène mon valet avec moi.

**POLICHINELLE**

L'expédient est heureux.

**LE GASCON**

Enfin, je suis votre portrait d'après nature. Partout où je me trouve, on croit vous voir. Suis-je dans un repas, tous les airs que je fredonne sont autant de fragments de vos attraits. Suis-je près d'un joli tendron, sur le ton de cousin je lui chante l'allure. Par exemple, voici l'air que je chantais dernièrement sur celui de L'Allure :

*[Air : Allure]*

Iris un beau matin, d'un cousin,  
 Reçut une preuve,  
 Hélas , malgré son soin, mon  
 Cousin.  
 Elle porte l'enflure  
 Voilà d'un cousin l'allure.

N'est-ce pas là votre ressemblance et, cadédis, que me manque-t-il donc ? Car dans le fond, et sans gasconnade, je vous dis entre nous que je bois. Je crois pour le goût, ne devoir point vous en céder. Je peux prendre hardiment dessus vous le droit d'aïnesse.

**POLICHINELLE**

Ah, Monsieur le cadédis, faites trêve s'il vous plaît à votre hardiesse. Elle me déplaît fort et sans attendre que vous vous trouviez seul à seul, je trouverai ici du monde qui vous ferait chanter sur un autre ton.

**LE GASCON**

Quoi, c'est tout de bon que vous le prenez ?

**POLICHINELLE**

Oui vraiment.

**LE GASCON**

Vous faites bien car je n'entends pas raillerie. Mais je vous quitte pour me rendre à certain endroit où je crois qu'on m'attend avec empressement.

**POLICHINELLE**

C'est donc chez quelque créancier.

**LE GASCON**

Que dites-vous ? Ils se donnent bien la peine de venir eux-mêmes me trouver.

**SCÈNE 11**

*Polichinelle, le musicien, [le maître à danser]*

*[Le musicien] et le maître à danser donnent un ballet à Polichinelle ce qui finit la pièce.*